

+

Pâques – 2023

Homélie 09, 04, 23

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Suite au péché des origines, l'homme et sa descendance ont été condamnés à mourir, et l'accès au Royaume fut énergiquement fermé, un Séraphin armé d'un glaive de feu en garde l'entrée.

Bien sûr, de tous temps et par tous les moyens, les hommes ont essayé, et continuent encore, de forcer le passage vers le paradis, et cela par une foule de moyens ésotériques des plus subtiles aux plus grossiers, mais en vain. On pense à tous ces magnétiseurs, médium, druides, marabouts, nécromants et initiés en tous genres, tous diseurs de bonne aventure. Quand à la technique contemporaine elle veut, elle aussi, faire espérer en quelque transhumanisme doué d'immortalité. Tout cela n'est qu'ersatz d'espérance.

Tous les fils d'Adam au terme de leur vie ici-bas doivent donc passer par la mort. Toute âme après son trépas doit paraître devant Dieu pour un jugement particulier sur les bonnes et les mauvaises actions de sa vie.

Selon le résultat, on est placé à gauche ou à droite du Souverain Juge. Les premiers s'entendent dire :

Allez loin de moi, maudits, allez en ce lieu spirituel fermé à la lumière, fermé à la vie.

Et les seconds:

Venez les bénis de mon Père. Entrez dans la joie de votre Seigneur.

Mais, avant la venue du Christ, pour entrer dans cette joie, il fallait encore attendre la venue de Celui qui devait en rouvrir les portes.

Et un vendredi, vigile de ce grand Sabbat faisant mémoire de la sortie de l'esclavage en Égypte, sur le coup de None, le Seigneur Jésus a remis son esprit entre les mains du Père. Acceptant librement la séparation d'avec son corps, son âme prit le chemin ordinaire de la mort, descendit aux enfers et y resta trois jours, proclamant la bonne nouvelle aux esprits qui y étaient détenus et attendaient leur libération.

Nous n'aurons qu'au Ciel le témoignage de ce qui s'est passé dans ce lieu de ténèbres à l'arrivée de Celui qui est Lumière née de la Lumière. Toutes ces âmes qui attendaient le Rédempteur, parfois depuis des siècles, réveillées en sursaut. Cela dû être grandiose ! Le Siracide avait prophétisé :

Je pénétrerai toutes les profondeurs de la terre, je visiterai tous ceux qui dorment, et j'illuminerai tous ceux qui espèrent dans le Seigneur Eccli 24, 25.

Jusqu'à cette heure, la mort n'avait jamais rendu personne à la vie. Et voici que, par sa propre puissance, le corps du Christ a repris son âme, et son âme son corps. Le Christ triomphe du diable en son propre royaume, et, brisant les portes de l'Hadès, il quitte le domaine de la mort, il sort victorieux, ressuscité à une vie glorieuse et incorruptible. Par sa mort et sa résurrection il a vaincu la mort ; aux morts il a donné la vie. Saint Paul pourra écrire aux Colossiens 2, 15 :

Il a dépouillé les Principautés et les Puissances et, avec résolution, il les a traînées dans le déploiement de son propre triomphe.

A la suite du Ressuscité, jaillissant du tombeau ouvert, resplendissant de lumière et de beauté,

prémices de ceux qui se sont endormis I Co 15, 20,

des myriades de justes qui étaient morts avec la charité et la foi au Christ à venir, alors sauvés, sortirent à sa suite.

Et saint Mathieu rapporte d'ailleurs que beaucoup de saints ressuscitèrent, et, sortis des tombeaux, après la Résurrection du Seigneur Jésus, entrèrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs Mt 27, 52-53.

Le Christ ressuscité des morts ne meurt plus : la mort sur lui n'aura plus d'empire. Et vous, de même, regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu dans le Christ Jésus. Que le péché ne règne donc plus sur votre corps mortel pour vous faire obéir à vos convoitises. Ne livrez pas vos membres comme des instruments d'iniquités au service du péché ; mais offrez-vous vous-mêmes à Dieu comme des vivants revenus de la mort. Rom 6,

9. 11-13.

L'Espérance pouvait renaître, une ferme Espérance en Dieu qui n'abandonne pas ses amis. Il est écrit dans le livre de la Sagesse 10, 13-14 :

La divine Sagesse n'abandonne pas le juste vendu... Elle descendit avec lui dans la fosse et ne le quitta pas dans les chaînes.

La vie éternelle, pour laquelle la Trinité sainte nous a voulu de toute éternité, est ouverte à tous. La vie n'est pas qu'un cahot absurde, elle a une finalité. Un fils rouge montre le cheminement de l'âme.

Et ce cheminement, c'est le Christ Jésus. Lui-même a dit qu'il était "la Voie", Voie unique qui conduit jusqu'à la Porte :

- Porte qu'il est lui-même
- Porte, certes étroite, mais unique par laquelle dans l'espérance sont passés tous les saints.
- Porte qui ouvre sur la Vie pour laquelle nous avons été créés.
- Porte qui donne sur l'éternité.

À la suite de la Vierge Marie en qui, le Samedi Saint, s'est résumée toute l'Espérance chrétienne, nous voulons être dans le Cœur de l'Église cette Espérance pour tous ceux qui n'espèrent plus, qui n'ont pas même idée de ce que peut être l'espérance. (H. Lelièvre) Pour tous ceux qui, habités par une logique matérialisme et païenne, nient le réel de la vie humaine créée à l'image et ressemblance de Dieu, qui nient la destinée éternelle de chaque personne à travers ces instants si précieux et décisifs de l'agonie. Mystère d'une âme qui s'apprête à voir Dieu face à face. Âme à laquelle nous nous devons de respecter ce qu'elle vit en ce moment suprême, comme nous l'a laissé Benoît XVI au soir de sa vie, par ces paroles :

Jésus, je t'aime.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.